

## Les rôles respectifs du père et de la mère

(Texte des conférences données par Mme Bernadette LEMOINE lors de la « Session pour les familles adoptives » organisée par 'Les Enfants de Reine de Miséricorde' en mai 2004 – Mme Lemoine est auteur du livre 'Maman ne me quitte pas' paru aux Editions Saint Paul)

*Cet article est très largement inspiré du livre de Bernard DUBOIS, « Guérir en famille » aux Editions des Béatitudes.*

Pour grandir, un enfant a besoin de la tendresse d'une mère et de la fermeté d'un père. Cela n'empêche pas la mère d'être sévère, si nécessaire, et le père d'exprimer sa tendresse, mais chacun le fera à sa façon, différemment. En fait, l'éducation est la responsabilité des deux parents, mettant en œuvre ensemble, chacun à sa façon, une autorité où la tendresse est inséparable de la fermeté.

Dieu a voulu avoir besoin de la femme pour **transmettre sa propre vie** et il a besoin de l'homme pour **déléguer sa paternité**.

La femme la plus totalement humaine que nous pouvons contempler est Marie : elle accueille et donne la vie ; elle désigne le Père ; elle donne son enfant au Père. Elle est un modèle dont nous, femmes, nous pouvons nous inspirer.

Il n'y a pas d'exemple de paternité plus grand dans toute l'histoire de l'humanité que celui du père adoptif de Jésus : Saint Joseph.

Chacun d'eux nous permettra de mieux découvrir ce qui fait la spécificité de la femme qui est épouse et mère ; la spécificité de l'homme qui est époux et père.

Avant de voir ce qui caractérise le rôle de la mère et du père, disons quelques mots sur la spécificité de l'homme et de la femme. On ne devient mère qu'après avoir été fille, puis épouse ; on ne devient père qu'après avoir été fils puis époux. Il est difficile d'être une bonne mère, un bon père quand on n'a pas vécu une bonne relation filiale.

### **L'homme : il donne, construit, agit.**

L'homme a la force qui lui permet des activités tournées vers l'extérieur. Ses principales qualités sont le courage, l'audace et l'endurance.

Etant plus rationnel, plus rigoureux, c'est lui qui donne la loi.

Au contraire de la femme, il a le sens du temps : le temps opportun pour agir. « Le temps, nul ne le connaît, pas même le Fils, seul le Père » Le père est donc le gardien du temps.

Il a le sens du réel.

## La femme : Elle accueille, reçoit, contemple

Femme, en hébreux, se dit : « *nekeva* », c'est à dire, « creux », « réceptacle ». Son corps manifeste qu'elle est accueil, elle est le temple de la vie.

Elle est accueil de l'amour offert, se laisse plus facilement aimer et donne en retour.

Ses qualités humaines sont l'accueil, la réceptivité et la miséricorde.

Elle est naturellement religieuse, plus directement en relation avec le monde spirituel et par voie de conséquence, elle est prophétique, en ce sens qu'elle saisit et comprend l'œuvre de l'Esprit Saint, bien avant l'homme. Du fait de sa grande sensibilité, elle est plus vulnérable aux assauts de l'ennemi et est souvent la première à être soumise aux tentations (Eve).

Elle est intuitive, d'où l'importance pour l'époux d'être attentif aux intuitions de sa femme, et à celle-ci de se soumettre à son appréciation du temps pour réaliser cette intuition.

Voyons, maintenant les rôles respectifs des deux parents ; je commencerai par celui de la mère, car c'est elle qui a le rôle le plus important pour l'enfant durant les premières années. Ainsi nous respecterons la chronologie du développement de l'enfant.

## La MERE

La mère accueille donc la vie, accueille l'amour et sait d'autant mieux donner l'amour avec la vie.

Les qualités que l'on attend de la mère sont la tendresse, l'amour, la patience, la douceur, l'écoute : elle console, rassure, apaise, encourage, relève, cherche à éteindre les conflits relationnels entre les membres de la famille, veille sur chacun et sur l'ensemble de la famille.

Sa tendresse est forte (complémentaire de la force tendre du père) Elle est l'icône de la tendresse de Dieu.

La mère est proche de son enfant : elle le berce, le soigne, le change, exprime sa tendresse par le corps. Elle touche son enfant et lui parle pour l'éveiller à la vie ; il est très important que les mamans caressent leurs bébés, les prennent dans leurs bras, les massent, éventuellement, car cela leur permet de prendre conscience de leur corps, leur confirme leur existence, favorise pour plus tard, la confiance en soi. Rappelons-nous que le petit ne croit que ce qu'il sent. Il ne suffit pas de lui dire qu'on l'aime, ce qui doit être fait aussi.

Mais sa tendresse peut être étouffante, son amour, captatif, possessif. Il lui faut être exigeante et ferme, éviter de trop gâter son enfant, de tout faire à sa place, ce qui l'empêcherait de grandir.

Evolution du lien mère-enfant : passage de la mère au père

La mère est à l'origine de la vie de l'enfant qu'elle porte 9 mois dans son sein. Les 9 premiers mois, c'est la  symbiose  entre mère et enfant. Mais il s'agit de grandir !

La naissance qui est la première séparation va permettre la croissance physique. Mais si le cordon est coupé physiquement, il ne l'est pas encore psychiquement. A partir de la naissance, la relation mère-enfant est  fusionnelle  et c'est bien ainsi.

Pour avancer, grandir encore, évoluer, il faudra que l'enfant quitte cette relation fusionnelle qui ne lui permettrait pas d'acquérir son identité. Pour cela il faut qu'il «  passe de la mère au père.  » C'est une prise de distance ressentie par la mère et l'enfant comme une séparation. Elle est vitale.

Progressivement entre 3 et 7 ans, il s'agit donc pour la mère et l'enfant de dé-fusionner. Cela ne veut pas dire que le père n'a pas sa place pendant les 3 premières années ! Mais son rôle n'est pas premier et va peu à peu augmenter, surtout à partir de 3-4 ans. A partir de 7 ans, le père devient l'acteur le plus important pour la croissance de l'enfant.

Pour cela il est nécessaire que la mère, non seulement, ne garde pas son enfant pour elle seule, pour le protéger d'un monde moins douillet, celui de son père, mais qu'elle «  désigne  » le père à son enfant.

Elle doit le rendre présent dans la famille, même si sa profession le tient éloigné une bonne partie du temps. Elle fait référence à lui par la parole, parle de lui, envoie son enfant vers lui quand il est là.

Nous verrons tout à l'heure que c'est au père que revient le rôle de séparer mère et enfant, mais cela ne se fait pas toujours facilement et risque de ne pas pouvoir se faire si la mère ne tourne pas l'enfant vers son père. C'est une sorte de séparation à laquelle mère et enfant ont à consentir. Cela fait partie de son rôle d'éducatrice.

D'autres raisons peuvent empêcher le dé-fusionnement :

Le père est trop  dur  ou n'est pas assez protecteur et l'enfant se réfugie du côté de la mère, plus douce. Le père est  absent , psychologiquement parlant, et ne s'occupe pas de ses enfants.

Ce passage est vital pour l'évolution de l'enfant. Sinon, il risque fort de rester immature.

Enfin, c'est la mère qui crée  l'ambiance de la vie de famille  ; elle est lumière, en entretenant le feu de l'amour dans son foyer. Ce qui éclaire c'est la lumière intérieure (Syr 26, 16)

## **LE PERE**

Quand on évoque les qualités que l'on voudrait trouver en un père, on donne généralement, en tête de liste :  force, protection, autorité . Mais il y a aussi, la  tendresse , même si elle diffère de la tendresse maternelle. Elle en est le complément.

Le père  fait grandir  en exerçant  l'autorité  et en donnant  la loi .

Le mot « autorité » signifie, je vous le rappelle, « faire grandir » et le père est comme le berger qui protège sa famille.

Parce qu'il a autorité c'est lui qui va donner la loi, les repères, les limites à ses enfants, et ceci, avec une fermeté douce. Ces limites, ces lois sont de l'ordre de l'amour ; un enfant ne peut grandir sans elles. Les limites et les lois ou règles familiales sont des garde-fous qui sécurisent l'enfant. Si elles reculent au fur et à mesure que l'enfant essaie de les repousser, il s'ensuit un sentiment d'insécurité, facteur d'angoisse et le sens moral de ce qui est bien, de ce qui ne l'est pas, ne peut se construire. L'enfant manquera de points de repères.

Toutefois, cette loi ne doit pas non plus être imposée de façon telle que l'enfant n'ait aucune possibilité de la transgresser. Il faut une juste mesure entre la mollesse et la dureté, ce qui n'est pas facile à trouver. Il faut lui poser des limites tout en le laissant faire son expérience (Défense de descendre un escalier en vélo, et chute qui montre que les défenses sont des défenses d'amour)

Le père donne l'identité.

La mère donne la vie et l'être, tandis que le père donne le nom et aide son enfant à découvrir son don propre et sa vocation.

Il donne le nom de sa famille, de sa lignée, ce qui se confirme par la tradition sociale. C'est au père que revient le soin de chercher ce qui rend chaque enfant unique, le don particulier qui est le sien. Il l'aide à en prendre conscience et cherche à le faire grandir, ce qui suppose qu'une bonne relation filiale s'est établie entre le père et son enfant. Dans notre époque où beaucoup de pères sont absents de l'éducation, on voit combien nombreux sont les jeunes qui souffrent d'une blessure d'identité.

C'est lui aussi qui aide l'enfant à faire son choix dans sa vie professionnelle.

Le père initie au combat de la vie. Il lui apprend à affronter les difficultés de la vie. (Alors que la mère est et sera toujours celle qui console.)

Le père a un rôle prépondérant dans l'éducation de l'intelligence et l'initiation au réalisme de la vie ; car c'est lui qui a davantage le sens du réel.

Par ailleurs, il a mission pour s'introduire dans le duo fusionnel mère-enfant qui est indispensable les premières années, maisclluna4.2735(n)-4.2.3336(i)-(e).10255(s)-4.162

Il apprend à l'enfant à attendre le moment favorable. (Xairos et non Xronos). Il aide son enfant à passer du « Tout, tout de suite », de la satisfaction immédiate de tous ses désirs, à l'acceptation de la frustration et de la patience.

Le père fait mémoire des origines de son enfant. Les racines de l'enfant sont maternelles. Il désigne à son enfant la mère, comme source de vie et la femme comme lieu d'émerveillement de l'homme : «Regarde ta mère, comme elle est belle ; je t'ai choisi la plus belle des mamans. » Ceci sera très important pour l'éveil de la féminité de la petite fille, mais aussi pour le garçon.

### Conclusion

Les rôles paternels et maternels sont bien différents, mais absolument complémentaires et bien souvent la mère sera amenée à confirmer à son enfant ce que son père attend de lui, à le lui rappeler, à l'aider à le réaliser. Quant au père il lui revient d'aider son épouse à développer ses qualités de mère.

Nous pouvons nous émerveiller devant l'œuvre commune d'éducation dont les rôles sont si bien ajustés. C'est à la fois une richesse et une difficulté, car personne n'étant parfait, aucune famille n'est parfaite non plus, et les manques de l'un et de l'autre créent des difficultés et provoquent des blessures.

Dans toute la mesure du possible, que les pères cherchent à développer leurs qualités propres, sans chercher à combler les manques maternels et que les mères restent bien dans leur rôle maternel, en aidant le père à prendre sa place de père. Autrement dit, que chacun reste dans son rôle et aide le conjoint.

Et, rappelons- nous que nous sommes perfectibles et prenons notre temps pour cultiver les qualités qui sont déjà à l'œuvre en chacun de nous et commencer à développer quelques autres qui étaient restées en attente.